

Fiche pratique : A. Christie, *Ils étaient dix*

Ils étaient dix (Livre de Poche jeunesse, 2020), étant focalisé sur plusieurs personnages, notamment en présentant leur point de vue, contient des enjeux de compréhension nécessitant un travail sur la **perspective narrative**. En effet, le **point de vue** interne, fréquent dans le récit, permet à la fois d'accéder au passé des personnages (ils se souviennent d'événements, souvent par bribes) ainsi qu'à certains de leurs mensonges (ils ne disent pas ce qu'ils pensent). C'est en identifiant le point de vue utilisé que le·a lecteur·rice comprend être dans la tête d'un des personnages. C'est de cette manière qu'on va alors pouvoir identifier quels personnages sont coupables des crimes dont ils sont accusés et également considérer leurs réactions face aux accusations portées à leur encontre, ce qui se traduit souvent par le mensonge. La mise en intrigue du récit repose donc en grande partie sur l'utilisation du point de vue interne, permettant au lecteur de découvrir petit à petit le passé des personnages tout en observant l'évolution de comportements oscillant entre mensonge et acceptation de la réalité.

Propositions d'activités

Dans cette partie, deux types d'activités sont proposés, l'un concernant le début du récit consacré à la présentation des personnages, l'autre le moment où les personnages sont amenés à réagir suite à l'accusation des meurtres portée à leur encontre. Ces activités doivent permettre aux élèves de repérer des énoncés en point de vue interne à l'aide d'indices textuels (verbes de perception). Toutes deux focalisent le travail sur le récit verbal, mais proposent également aux élèves d'observer comment le point de vue est traité par d'autres médias (mini-série, BD) de façon à mieux comprendre son fonctionnement (Baroni, 2023).

La première activité (présentation des personnages) vise à permettre aux élèves d'accéder aux diverses informations données en point de vue interne. Celles-ci, en tant que pensées des personnages, sont souvent allusives et concernent principalement le passé des personnages, la réputation de l'île du Soldat ainsi que leur invitation sur l'île. L'activité est centrée uniquement sur le personnage de Vera.

La deuxième activité (réactions des personnages) a pour but de mettre en lien les paroles des personnages (point de vue externe) et leurs pensées (point de vue interne) pour comprendre la nature de leurs réactions après qu'ils ont été accusés de meurtre, notamment pour identifier les moments où ils mentent. L'activité est centrée sur plusieurs personnages (Lombard, les Rogers, Armstrong et Vera). Les activités consistent en des questions (ici sans propositions de réponses) portant sur des extraits des divers médias convoqués.

Activité 1 : présentation des personnages

Extrait de texte concerné :

- 1 Dans le compartiment de troisième classe qu'elle partageait avec cinq autres voyageurs, Vera
- 2 Claythorne appuya la tête contre le dossier et ferma les yeux. Qu'est-ce qu'il pouvait faire chaud
- 3 dans ce train ! Elle serait bien contente d'arriver au bord de la mer ! Une véritable aubaine
- 4 d'avoir décroché ce job ... Quand on cherchait un emploi pour l'été, on se retrouvait neuf fois
- 5 sur dix à surveiller une ribambelle de gamins ; dénicher un poste de secrétaire pour la période

6 des vacances était beaucoup plus compliqué. Même à l'agence, on ne lui avait laissé guère
7 d'espoir.

8 Et puis la lettre était arrivée.

9 *L'Agence de la Professionnelle Qualifiée m'a communiqué votre nom et vous a recommandée*
10 *à moi. Si j'ai bien compris, ils vous connaissent personnellement. Je vous verserai volontiers*
11 *le salaire que vous demandez, étant entendu que vous entrerez en fonction le 8 août. Le train*
12 *part de Paddington à 12h40 et on vous attendra à la gare d'Oakbridge.*

13 *Ci-joint cinq billets d'une livre pour vos frais.*

14 *Meilleurs sentiments, Alvina Nancy O'Nyme*

15 L'adresse figurait en haut : *île du Soldat, Sticklehaven, Devon...*

16 L'île du Soldat ! Mais les journaux n'avaient parlé que de ça, dernièrement ! Toutes sortes de
17 bruits et de ragots fascinants circulaient sur elle. Sans doute faux, pour la plupart. Une chose
18 était sûre : la maison avait été construite par un milliardaire et était, paraît-il, le fin du fin en
19 matière de luxe.

20 Fatiguée par un trimestre scolaire éprouvant, Vera Claythorne pensa : « Professeur de
21 gymnastique dans une école de troisième zone, ce n'est pas la gloire... Si seulement je pouvais
22 me faire embaucher dans un établissement *correct* ! »

23 Puis, avec un petit froid au cœur : « Mais j'ai déjà eu de la chance de trouver cet emploi. Après
24 tout, une enquête judiciaire, ça fait toujours mauvais effet, même si le coroner a prononcé un
25 non-lieu en ma faveur ! »

26 Il l'avait même félicitée pour sa présence d'esprit et son courage. Vu les circonstances, ça
27 n'aurait pas pu se passer mieux. Et Mme Hamilton avait été la bonté même. Seul Hugo... *mais*
28 *elle ne voulait pas penser à Hugo !*

29 Soudain, malgré la chaleur du le compartiment, elle frissonna et se prit à regretter d'aller à la
30 mer. Une image distincte s'imposa à son esprit : *Cyril qui nageait vers le rocher, sa tête*
31 *tressautant de haut en bas comme un bouchon...* De haut en bas – de haut en bas... Et elle qui
32 nageait à pour le rattraper, qui fendait l'eau à grandes brasses maîtrisées, sachant pertinemment
33 qu'elle n'arriverait pas à temps...

34 La mer... d'un bleu chaud et profond... les matinées passées à lézarder sur la plage... Hugo...

35 Hugo qui lui avait dit qu'il l'aimait...

36 Elle ne devait *pas* penser à Hugo.

37 Elle rouvrit les yeux et, sourcils froncés, regarda l'homme assis en face d'elle. Un grand type
38 au visage boucané, aux yeux clairs assez rapprochés, à la bouche arrogante, presque cruelle.

39 « Je parie qu'il a roulé sa bosse dans des contrées intéressantes et qu'il y a vu des choses non
40 moins intéressantes... »

A. Christie, *Ils étaient dix*, Livre de poche jeunesse, 2020, partie 2, p. 13-15.

B.

- Quelle phrase permet de comprendre que nous accédons aux pensées de Vera ?
- À quoi Vera pense-t-elle ? Souligne les bonnes réponses et justifie pourquoi certains éléments ne font pas partie des pensées de Vera.
- Quelle est l'image qui se forme dans la tête de Vera ? Recopie le passage du texte.
- Qu'est-il arrivé à Cyril ?
- Qui est Hugo ?

Proposition concernant le début d'une série (disponible sur YouTube).

And Then There Were None, Sarah Phelps & Craig Viveiros, BBC One, 2015, S1E1, 1'00-1'40

- Dans la tête de quel personnage se trouve-t-on et comment le sait-on ?
- Qui est le personnage qu'elle tient par la main ? Comment le sait-on ?
- S'agit-il d'un souvenir heureux ou pas ? Comment le sait-on ?

Activité 2 : accusations et réactions des personnages (chapitres 3-6)

a) Extraits de texte avec questions

a1) Lombard (chapitre 3, partie II, p. 72)

Lombard prit la suite, une lueur amuse dans le regard :

— À propos de ces indigènes....

— Oui, au fait ? dit Marston.

— C'est la pure vérité ! Je les ai lâchés ! Question de survie. Nous étions perdus dans la brousse. Moi et deux autres gars, nous avons pris la nourriture qui restait et nous avons levé le camp.

- Comment réagit Lombard suite aux accusations faites contre lui ?

a2) Rogers (chapitre 3, partie III, p. 74)

Le majordome s'éclaircit la gorge et humecta à nouveau ses lèvres sèches :

— On a parlé de moi et de Mrs Rogers, monsieur. Et de Mlle Brady. Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans, monsieur. Ma femme et moi, nous sommes restés avec Mlle Brady jusqu'à sa mort. Elle avait toujours eu une mauvaise santé, monsieur, déjà à l'époque où nous sommes entrés à son service. Il y avait un orage, cette nuit-là, monsieur... la nuit où elle a eu son malaise. Le téléphone était en dérangement. On ne pouvait pas appeler le médecin, alors je suis parti le chercher à pied, monsieur. Mais quand il est arrivé, il était trop tard. Nous avons fait l'impossible pour elle, monsieur. Nous lui étions dévoués, ça oui. Tout le monde pourra vous le dire. Personne ne nous a jamais rien reproché. Personne.

- Comment réagit Rogers suite aux accusations faites contre lui et sa femme ?

a3) Armstrong (chapitre 3, partie II, p. 76)

Très maître de lui, le Dr Armstrong secoua la tête avec bonne humeur :

— Je nage en plein brouillard. Le nom qui a été prononcé ne me dit absolument rien. C'était quoi, déjà – Clees ? Close ? Je ne me rappelle vraiment pas avoir eu un patient de ce nom-là, ni avoir causé – directement ou indirectement – la mort de quelqu'un. Cette histoire est pour moi un mystère total. Il est vrai que ça ne date pas d'hier. Il pourrait s'agir d'un des malades que j'ai opérés à l'hôpital. Ceux-là, ils arrivent souvent trop tard. Et quand le patient meurt, on considère toujours que c'est la faute du chirurgien.

Il secoua la tête en soupirant.

« *Ivre, voilà la vérité : j'étais ivre, se dit-il Et j'ai opéré quand même ! J'avais les nerfs en capilotade... les mains tremblantes. Je l'ai bel et bien tuée, la malheureuse... une femme d'un certain âge... une intervention bénigne, si j'avais été à jeun. Encore heureux qu'on se tienne les coudes dans notre profession. L'infirmière savait, évidemment... mais elle a tenu sa langue. Seigneur, le choc que ça m'a fait ! Un choc salutaire. Mais qui peut bien être au courant de cette histoire... après tant d'années ?* »

- Comment réagit Armstrong suite aux accusations faites contre lui ?
- Lequel de ces trois personnages (Lombard, Rogers, Armstrong) ment ? Justifie.
- Lequel de ces trois personnages (Lombard, Rogers, Armstrong) dit probablement la vérité ? Justifie.

a4) Le rêve d'Armstrong (chapitre 6, partie I, p. 93-95)

- 1 Le Dr Armstrong rêvait...
- 2 Il faisait très chaud dans la salle d'opération...
- 3 Pas possible, ils avaient mal réglé le thermostat ! La sueur dégoulinait sur son visage. Ses
- 4 paumes étaient moites. Pas commode de tenir le bistouri d'une main ferme...
- 5 Superbement aiguisée cette lame...
- 6 Facile de commettre un meurtre avec un instrument pareil. D'ailleurs, il *commettait* un
- 7 meurtre...
- 8 Le corps de la femme paraissait différent. A l'époque, ç'avait été un corps massif, difficile à
- 9 manier. Celui-ci était squelettique. Et le visage était caché.
- 10 Mais qui était sur le billard ?
- 11 Il n'arrivait pas à s'en souvenir. Pourtant, il *fallait* qu'il le sache ! S'il demandait à l'infirmière ?
- 12 L'infirmière l'observait. Non, il ne pouvait pas le lui poser la question. Elle était soupçonneuse,
- 13 ça se voyait.
- 14 Mais qui était sur le billard ?
- 15 On n'aurait pas dû lui couvrir ainsi le visage...
- 16 Si seulement il pouvait le voir, ce visage...
- 17 Ah ! Ça allait mieux. Une jeune interne venait d'ôter le mouchoir.
- 18 Emily Brent. Bien sûr ! C'était Emily Brent qu'il devait tuer. Quelle méchanceté dans son
- 19 regard ! Ses lèvres remuaient. Que disait-elle ?
- 20 « *Au printemps de la vie nous sommes déjà dans la mort...* »
- 21 Elle riait, à présent. Non, mademoiselle, ne remettez pas le mouchoir ! Il faut que j'y voie. Il
- 22 faut que je fasse l'anesthésie. Où est l'éther ? J'ai dû l'apporter avec moi. Qu'avez-vous fait de
- 23 l'éther, mademoiselle ?... Du châteauneuf-du-pape ? Oui, cela fera aussi bien l'affaire.
- 24 Retirez le mouchoir, mademoiselle.
- 25 Évidemment ! Je le savais depuis le début ! *C'est Anthony Marston !* Il a le visage violacé,
- 26 convulsé. Mais il n'est pas mort... il rit. Je vous dis qu'il rit ! Il en fait trembler la table
- 27 d'opération.
- 28 Du calme, mon vieux, du calme. Mademoiselle, calez la table... calez-la...
- 29 Le Dr Armstrong se réveilla en sursaut. Il faisait jour. Le soleil inondait sa chambre.
- 30 Et quelqu'un était penché sur lui... le secouait. C'était Rogers. Rogers, blême, qui disait :

31 — Docteur... docteur !
32 Le Dr Armstrong se réveilla tout à fait.

- Dans la tête de quel personnage se retrouve-t-on en début de chapitre ?
- Identifie le verbe introducteur, qui permet de comprendre que le point de vue est interne.
- Comment expliquer ce qui se passe dans sa tête ?

Pour aller plus loin : quels éléments textuels montrent qu'il s'agit d'un rêve ?

a5) Les souvenirs de Vera (chapitre 5, partie IV, pp. 91-92)

1 Allongée dans son lit, les yeux grands ouverts, Vera Claythorne contemplait le plafond.
2 Sa lampe de chevet était allumée. Elle avait peur de l'obscurité.
3 « Hugo... Hugo..., pensait-elle, comment se fait-il que je te sente si près de moi ce soir ?... Tout
4 près, là, quelque part...
5 « Où est-il, en réalité ? Je n'en sais rien. Je ne le saurai jamais. Il est sorti de ma vie sans se
6 retourner. »
7 Inutile d'essayer de ne pas penser à Hugo. Il était près d'elle. Vera était *forcée* de penser à lui
8 – se souvenir...
9 Les Cornouailles...
10 Les rochers noirs, le sable doré, si doux au toucher. Mme Hamilton, rondelette et joviale. Cyril,
11 toujours un peu geignard, qui la tirait par la main :
12 — *Je veux nager jusqu'au rocher, mademoiselle Claythorne ! Pourquoi je peux pas nager*
13 *jusqu'au rocher ?*
14 Elle levait la tête, croisait le regard de Hugo fixé sur elle.
15 Les soirées, quand Cyril était couché...
16 — Venez faire un tour, mademoiselle Claythorne.
17 — Je ne dis pas non.
18 La promenade en tout bien tout honneur jusqu'à la plage. Le clair de lune... la brise de
19 l'Atlantique.
20 Et soudain, les bras de Hugo autour d'elle :
21 — *Je vous aime. Je vous aime. Vous savez que je vous aime, Vera ?*
22 Oui, elle le savait.
23 (Ou croyait le savoir.)
24 — Je ne peux pas vous demander de m'épouser. Je n'ai pas un sou. Tout juste de quoi subvenir
25 à mes besoins. C'est bizarre, vous savez : pendant trois mois de ma vie, j'ai bien cru avoir une
26 chance de devenir riche. Cyril est né seulement trois mois après la mort de Maurice. Si ç'avait
27 été une fille...
28 Si l'enfant avait été une fille, Hugo aurait hérité de tout. Il avait été déçu, il le reconnaissait
29 volontiers.
30 — *Je n'y comptais pas trop, bien sûr, mais ça m'a quand même fichu un coup. Enfin bon, c'est*
31 *la vie ! Cyril est un brave gosse. J'ai une énorme tendresse pour lui.*
32 Et c'était vrai. Il était toujours prêt à jouer avec son neveu, à le distraire. Hugo n'était pas d'un
33 naturel rancunier.

34 Cyril n'était pas très robuste. C'était un enfant malingre... dépourvu de tonus. Le genre d'enfant,
 35 peut-être, qui n'était pas destiné à vivre longtemps...
 36 Auquel cas...
 37 — *Mademoiselle Claythorne, pourquoi je peux pas nager jusqu'au rocher ?*
 38 Refrain geignard, exaspérant.
 39 — *C'est trop loin, Cyril.*
 40 — *Oh, mademoiselle Claythorne...*
 41 Vera se leva, prit le tube d'aspirine sur la coiffeuse et avala trois comprimés.

- Dans la tête de quel personnage se retrouve-t-on ?
- Identifie le verbe introducteur qui permet de comprendre que le point de vue est interne.
- Qu'apprend-on de son passé à propos de Hugo et de Cyril ?
- Dans le chapitre 1, p. 15, il est écrit qu'« Elle [Vera] ne devait *pas* penser à Hugo. » Qu'est-ce qui change dans cet extrait du chapitre 5 et comment l'expliquer ?

b) Extraits de BD avec questions

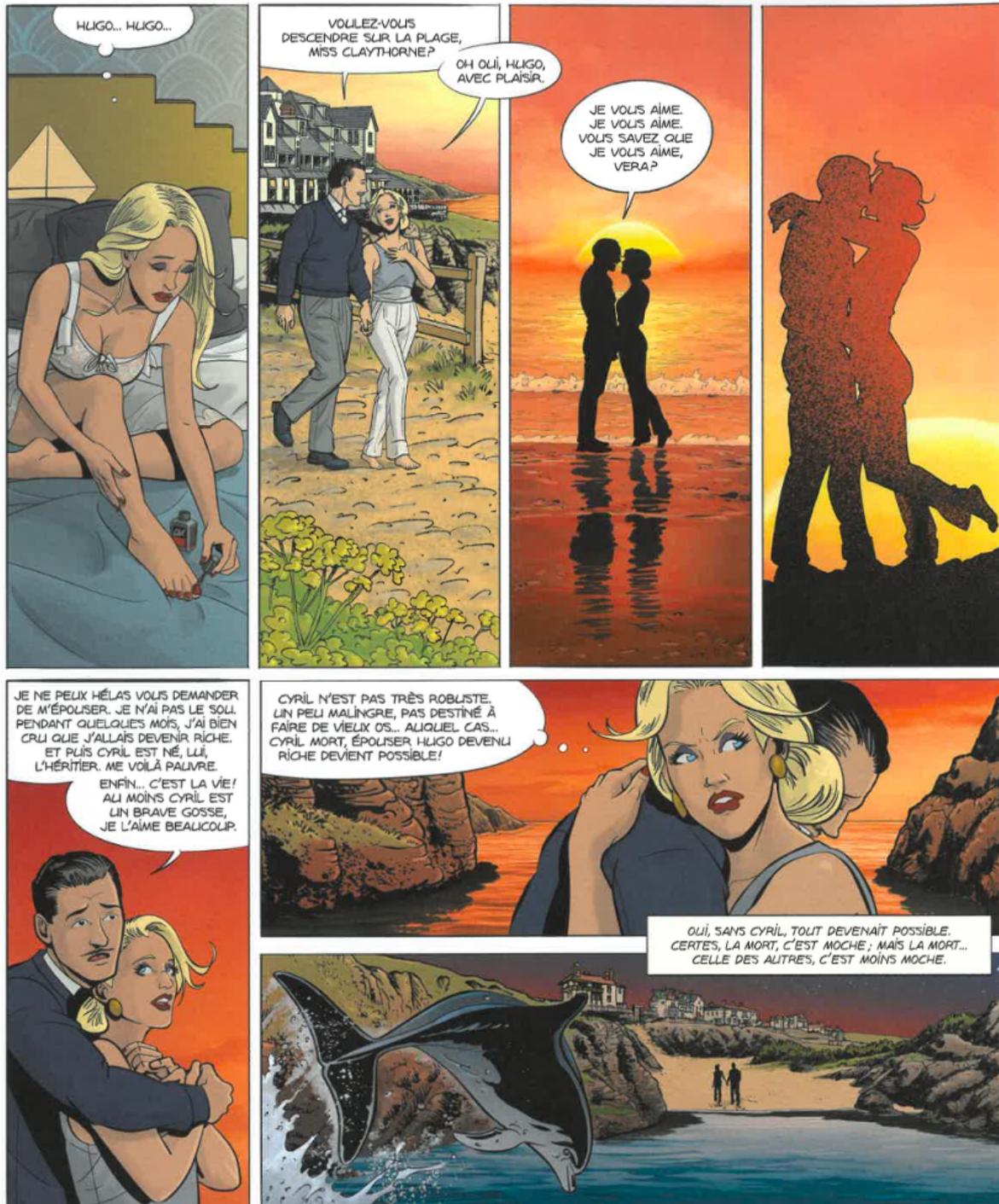
b1) Le mensonge d'Armstrong



A. Christie, *Ils étaient Dix*, par P. Davoz et Callixte, Paquet, 2020, p. 33.

- Comment comprend-on que Armstrong ment ? Tiens compte des illustrations et du texte.

b2) Les pensées de Vera



A. Christie, *Ils étaient Dix*, par P. Davoz et Callixte, Paquet, 2020, p. 40.

- Où se trouve Vera dans la première case ? Et dans les cases suivantes (globalement) ? Comment l'expliquer ?
- Dans quelle autre case que la première case voit-on Vera penser ? Justifie. A quoi pense-t-elle et pourquoi ne le dit-elle pas à Hugo ? Que peut-on dire de son expression du visage ?
- Comment expliquer qu'A. Christie choisisse de stopper les pensées de Vera en la faisant se lever (voir extrait a5, dernière ligne) ?

Pour aller plus loin: Que peut-on dire de la manière dont Vera se souvient de cet épisode, dans les deux cases en haut à droite?

Pour résumer...

Dans ce récit policier, il est important de différencier les passages où les personnages parlent (ils peuvent mentir pour cacher leurs crimes) des passages où ils pensent (on a accès à leur vérité).

Quand ils parlent : marques de discours direct (tiret, verbes de parole) avec ce que dit le personnage = **point de vue externe**.

Quand ils pensent : verbe de perception (comprendre, fermer les yeux, penser, voir, penser...) suivi de ce qui se passe dans la tête du personnage = **point de vue interne**.

Activité 3 : production écrite (pour aller plus loin)

A la manière dont Armstrong rêve (DIL, DDL), rédige un court texte dans lequel Ethel Rogers s'assoupit et rêve du meurtre qu'elle et son mari ont commis. Utilise pour ce faire les informations données par Rogers au sujet du meurtre dont ils sont accusés (cf. plus haut dans le dossier ou la page 74 du livre).

Madame Rogers s'assoupit....

Bibliographie

Baroni, R. (2023), « Une perspective transmédiatique sur la focalisation », *Recherches. Revue de didactique et de pédagogie du français*, n° 78, 9-44.

https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_E5B0EF1995A3.P001/REF